

Ascension Berlin 2016

Il viendra. Il reviendra. Il a été enlevé, mais il reviendra. N'attendez pas. Ne vous figez pas. Ne regardez pas le ciel. Ne restez pas là, mais allez. Il reviendra dans la nuée, il vous rejoindra sur vos chemins, en Galilée.

Depuis Pâques, Jésus joue à cache-cache. Il vient, il part. Il apparaît, il disparaît. Il se donne à voir puis il échappe. Le tombeau est vide, personne ne le voit.

Il passe les murailles. Il rompt le pain. Il devient le pain rompu.

Où est-il ? Qui est-il ? Pourquoi ces disparitions et ces apparitions ?

Ascension. Jésus s'en va dans une nuée vers le ciel. Il disparaît pour toujours. Il reviendra mais autrement. Il disparaît en attendant Pentecôte, en attendant l'Esprit.

Jésus monte au ciel, vers la splendeur de Dieu. Il est investi de sa puissance. Il devient invisible. Il est auprès du tout puissant. Mais il reviendra sur terre. Il se donnera à voir sur nos chemins, dans nos vies.

Jésus cache-cache. Quand on croit le saisir, il nous échappe. Quand on est sûr de sa présence, il n'est plus visible. Quand il est mort, il n'y a pas de corps. Juste un jeune homme blanc. Quand il est vivant, il est invisible. Quand il est lumière, nous sommes éblouis. Et quand Marie veut le toucher il lui crie : Laisse-moi, lâche-moi.

Il s'en va et il envoie ses disciples pour qu'ils annoncent, qu'ils proclament, qu'ils baptisent. Mais eux restent là, ils regardent le ciel. Ils pleurent la solitude. Ils espèrent, ils désespèrent, ils s'imaginent que tout est fini et que peut-être il va les prendre avec lui. Les disciples sont là, sans attache, déracinés, déboussolés. Ils ne voient qu'une nuée et ils entendent cette voix : **« Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel. Ce Jésus qui vous a été enlevé pour le ciel reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »**

Est-il au ciel ou sur la terre ? Dans les nuées, au loin, vers Dieu, ou dans nos cœurs et sur nos chemins. Est-il présent, oui lointain, élevé et puissant ou blessé. Est-il en attente, dans la joie ou en pleurs ?

« Il est monté au ciel il siège à la droite de Dieu », affirme la confession de foi **« et il viendra de là pour juger les vivants et les morts. »** Luc écrit tout simplement : **« Il reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »** Pas de jugement, pas de droite de Dieu, pas de puissance. Juste ces mots : **« Il reviendra. »**

Est-il le tout-puissant ? Viendra-t-il sur une nuée, juger les vivants et les morts. Quelle est la distance entre Dieu et les hommes. Est-il présent, est-il efficace. Jésus est-il vivant, puissant, souffrant, aimant, souffrant ? Dieu est-il fort ou faible, est-ce que Dieu souffre, Dieu est-il souffle et mystère ?

L'ordre du monde et de Dieu, ça devrait être tout simple. Dieu qui est en haut, et nous en bas. Dieu est le tout puissant. Le mal et la mort sont la conséquence du péché, originel et les autres. Dieu aime, juge, condamne, sauve et les hommes doivent lui être infiniment redevables.

Jésus est auprès de Dieu. Jésus est monté au ciel, il siège à la droite de Dieu, d'où il règne à jamais. Et il reviendra un jour pour juger les vivants et les morts.

Mais voilà, tout n'est pas si simple et même la Bible nous joue des drôles de tours. Au lieu de dire, qu'il reviendra dans la gloire la Bible dit : « **Il reviendra comme il est parti.** »

Au lieu d'annoncer un juge puissant et destructeur, elle proclame un sauveur qui aime et qui espère. Jésus qui souffre et qui compte sur les hommes. Dieu est-il souffrant ou est-il tout-puissant ? Est-ce que Dieu aime les humains, ou est-ce qu'il les juge ?

On trouve les deux affirmations dans la Bible. Les deux réalités, les deux questions et les deux attentes. Dieu aime, Dieu juge, Dieu souffre, Dieu est au-dessus.

Et pour nous cette question : S'il est-tout puissant, comment expliquer la souffrance et le mal. Et s'il est souffrant, est-il vraiment encore Dieu ?

Comment se fait le passage de Jésus à Dieu. Du crucifié au Tout-puissant, de la terre au ciel. La montée au ciel de Jésus est-elle une ascension dans sa gloire ou est-elle sa disparition définitive qui nous oblige à en faire le deuil ?

La Bible garde le mystère. Elle n'enferme pas Dieu dans un rôle précis, ni Jésus. Il vient, il va, il déroute, il apaise, il aime, il souffre, il est aussi puissance et vérité.

Tout ceci n'est ni simple ni univoque. Dieu garde son mystère. Nous devons accepter notre humanité, notre fragilité et notre connaissance limitée, nos questionnements, nos craintes et nos espérances, le vide, le silence et l'ouverture possible sur sa lumière.

Pour nous aider, pensons à ceci : Croire en Dieu c'est croire en une personne. Il ne s'agit pas de penser qu'une théorie juste ou vraie, mais faire confiance à Jésus. Croire en Jésus n'est pas adhérer à un symbole d'amour et de justice, mais c'est chercher le lien avec cet homme qui a vécu, qui souffert, qui a aimé, qui a porté la vie des hommes dans la mort et dans la vie.

Pour le dire en deux mots : nous n'avons pas à croire que Dieu a fait ceci ou cela, mais croire en Dieu, en Jésus en cet avenir en lui.

Nous n'avons pas à croire ni aux miracles, ni au jugement, ni aux dogmes ni, mais simplement chercher à faire confiance en Dieu qui s'est révélé.

Faire confiance en Jésus et chercher le lien avec lui. **Pas croire que... Mais croire en.**

Rien ne sert de nous torturer sur la question du mal, du jugement, de la puissance de Dieu ou de son impuissance. Il n'est pas nécessaire d'avoir raison ou de croire juste, de savoir en détail ce qu'il en est exactement des paroles et des miracles.

Mais croire en lui, c'est entretenir le lien avec lui, c'est vivre une relation avec lui. La foi n'est pas une connaissance, mais une reconnaissance. Dieu n'est pas saisissable, nous ne pouvons pas l'enfermer dans une idée. Car il est à la fois : tout-puissant et tout fragile, il souffre et il aime. Il reste un mystère.

L'Ascension est la fête de la distance et de l'absence. Mais c'est aussi l'espérance et la confiance qu'il reviendra. L'Ascension annonce le don de l'esprit. L'annonce de sa présence mystérieuse dans nos vies. La certitude qu'il reviendra, qu'il nous délivrera, qu'il nous accompagne, sur notre route, face à nos questionnements nos espérances, nos doutes.

L'Ascension ne peut se penser sans Pentecôte. L'absence physique nous mène à sa présence spirituelle qui fait de nous de êtres renouvelés et autonomes. Face à lui et au monde, habité d'une manière mystérieuse et forte.

Dieu vient dans sa création, il vient dans nos vies. Comme un souffle, une présence, un réconfort, une respiration. Il est mystérieusement là, au cœur de nos existences, lorsque nous n'y pensons pas, il vient, soyons ouvert, prêts, libres, à l'accueillir, à recevoir ce souffle du renouveau.

Amen